

# Faits saillants de l'industrie minière en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec

Préparé par Luc Blanchette, économiste

Août 2009

## L'importance de l'industrie minière

L'importance de l'industrie minière dans les économies de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec est indéniable dans cette partie du Québec. Caractérisée par une intégration de ses activités, de l'exploration à l'exploitation, de la concentration du minerai à sa première transformation, des nombreux laboratoires d'analyses, des entreprises de services miniers jusqu'aux activités de recherche, l'industrie minière constitue une filière de production complète.

**Tableau 1**

**Entreprises et emplois de la filière de production mine en Abitibi-Témiscamingue**

**Année 2009**

Activités	SCIAN	Entreprises	Emplois
Extraction minière	212	23	1 665
Activités de soutien	213	57	2 974
Première transformation	331	1	626
Machinerie	333	27	411
Commerce de gros (mine)	416 - 417	106	890
Services professionnels (mine)	5413	73	1 426
<b>Ensemble de la filière de production : Mines</b>		<b>287</b>	<b>7 992</b>

Source: DAMT de Service Canada Abitibi-Témiscamingue à partir de LIC d'août 2009.

En 2009, selon les données de LIC Abitibi-Témiscamingue, le nombre d'emplois pour cette filière de production mines, s'élève à 7 992 emplois en Abitibi-Témiscamingue dont 1 665 emplois en extraction minière, 2 974 en activité de soutien dont les activités d'exploration et 626 emplois en première transformation des métaux (Fonderie Xstrata). On compte également 411 emplois dans les activités de machinerie, 890 emplois dans le commerce de gros spécialisé ainsi que 1 426 emplois dans les divers services professionnels de cette filière de production. Selon les données de LIC Nord-du-Québec, le nombre d'emplois s'élève à 2 270 emplois dans le Nord-du-Québec dont 1 950 emplois en extraction minière, 143 en activité de soutien, 38 emplois en machinerie et 125 emplois dans le commerce de gros de cette filière de production.

**Tableau 2**

**Entreprises et emplois de la filière de production mine dans le Nord-du-Québec**

**Année 2009**

Activités	SCIAN	Entreprises	Emplois
Extraction minière	212	9	1 950
Activités de soutien	213	7	143
Machinerie	333	5	38
Commerce de gros (mine)	416 - 417	17	125
<b>Ensemble de la filière de production : Mines</b>		<b>38</b>	<b>2 270</b>

Source: DAMT de Service Canada Abitibi-Témiscamingue à partir de LIC d'août 2009.

Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec sont intimement liées en matière d'expertise de main-d'œuvre et les mêmes entreprises se retrouvent autant dans la région du Nord-du-Québec que celle de l'Abitibi-Témiscamingue. Ces régions reconnues mondialement pour le grand nombre de leurs gisements polymétalliques et de métaux précieux, font de ces territoires, les principales régions minières du Québec depuis près d'un siècle. En 2008, selon le rapport du MRNF<sup>1</sup>, il y avait 6 gisements de métaux de bases (Langlois, Merrill, Copper-Rand, Persévérance, Fabie et Raglan) pour un total de 1 252 personnes-années<sup>2</sup>. Ces mines étaient toutes situées dans le Nord-du-Québec sauf le projet Fabie. Il existait également des mines de métaux précieux dont 8 mines en exploitation en Abitibi avec 1 810 années-personnes et 4 mines en exploitation dans le Nord-du-Québec avec 806 années-personnes.

**Tableau 3**

**Liste des entreprises minières en exploitation au Québec  
Année 2008**

Mines	Compagnie	District minier	Durée probable (ans)	Emploi	Activité
<b>Métaux usuels (cuivre, zinc nickel) et gisements polymétalliques (+ or et argent)</b>				<b>1 252</b>	
Langlois	Ressources Breakwater	Val-d'Or	9	149	Non
Fosse Merrill	Ressources Campbell	Chibougamau	1	29	Non
Copper Rand	Ressources Campbell	Chibougamau	1	141	Non
Persévérance	Xstrata	Matagami	8	150	Oui
Fabie	First Metals	Rouyn-Noranda	2	63	Non
Raglan	Xstrata	Sept-Iles	20	720	Oui
<b>Métaux précieux (or et argent)</b>				<b>2 616</b>	
Beaufor	Mines Richmond	Val-d'Or	2	154	Oui
Kiena	Mines d'Or Wesdome	Val-d'Or	2	167	Oui
Casa Berardi	Mines Aurizon	Rouyn-Noranda	8	380	Oui
Laronde	Agnico Eagle	Rouyn-Noranda	12	680	Oui
Goldex	Agnico Eagle	Val-d'Or	17	228	Oui
Doyon	Iamgold	Rouyn-Noranda	1	286	Oui
Géant Dormant	North American Palladium	Val-d'Or	1	95	Non
Sigma-Lamaque	Century Mining	Val-d'Or	4	80	Non
Mouska	Iamgold	Rouyn-Noranda	2	141	Oui
Barry	Ressources Métanor	Val-d'Or	n.d.	70	Oui
Lac Herbin	Corporation minière Alexis	Val-d'Or	4	74	Oui
Troilus	Inmet	Chibougamau	1	261	Oui
<b>Production de fer (Fe), de l'ilménite et du niobium (Nb)</b>				<b>2 610</b>	
Mt Wright	Québec Cartier	Sept-Iles	20	2 000	Oui
Lac Tio	QIT-Fer et Titane	Sept-Iles	20	300	Oui
Niobec	Iamgold	Estrie-Laurentides	6	240	Oui
Lac-des-Iles	Timcal Canada	Estrie-Laurentides	4	70	Oui
<b>Ensemble</b>	<b>18 mines</b>			<b>6 478</b>	

Source: DAMT, Service Canada, Abitibi-Témiscamingue, à partir du

Rapport sur les activités d'exploration minière au Québec 2008, Géologie Québec, 2009.  
n.d. pour non-disponible.

<sup>1</sup> Voir Rapport sur les activités d'exploration minière au Québec en 2007, 2008.

<sup>2</sup> Une personne année est un équivalent temps complet (ETC), il y a toujours plus d'emplois que d'ETC.

D'ici 2010, selon les réserves connues et prouvées, 8 mines devraient cesser leurs opérations, à moins que des travaux d'exploration sur chantier prolongent la durée d'exploitation. Les fermetures envisagées sont Merrill (29), Copper Rand (141), Fabie (63), Beaufor (154), Kiena (167), Doyon (286), Géant Dormant (95) et Troilus (261).

Les retombées économiques sont de deux ordres, d'abord une masse salariale annuelle de près de 525 M\$<sup>3</sup> pour les deux régions dont 375 M\$ en Abitibi-Témiscamingue, qui repose sur des salaires moyens parmi les plus élevés au Québec. Cette masse salariale a un impact important sur la consommation régionale. L'activité minière génère aussi des effets multiplicateurs par les emplois directs (exploration, exploitation et aménagement minier), des emplois indirects (transport, fourniture, sous-traitance, services aux entreprises) et enfin, d'autres effets multiplicateurs créés par l'impact des dépenses dans les commerces et les services locaux qu'on appelle les emplois induits. La présence des entreprises minières sur le territoire favorise également le développement des infrastructures municipales et commerciales, l'occupation du territoire par des services publics tels l'éducation, la santé et les services sociaux, de même que l'ensemble des commerces et services privés. Le multiplicateur de l'emploi industriel pour une région périphérique serait pour chaque emploi direct créé, 0,5 autre emploi indirect et 0,1 emploi induit, ce qui équivaut approximativement à 5 265 emplois directs, 2 600 emplois indirects et plus de 500 emplois induits en Abitibi-Témiscamingue.

L'ampleur des activités et des travaux d'exploration dans le Nord-du-Québec sont également responsables d'un surcroît d'ouvrage dans les activités indirectes de l'industrie minière. Les camps miniers dans le Grand Nord, tel que les projets de Raglan dans le Nunavik ou de Meadowbank dans le Nunavut sont desservis à partir de base aérienne plus au sud comme Rouyn-Noranda et Val-d'Or, tant en terme de bassin de main-d'œuvre que de matériaux et d'autres types d'approvisionnements.

### **Contexte et environnement économique de l'industrie minière**

La situation dans l'industrie minière est jugée « favorable » par les intervenants du domaine d'activité. Il est toutefois évident que les économies de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec connaissent des limites à leur développement. D'abord les contraintes physiques liées à l'épuisement des réserves minérales du Québec et à la présence de gisements filoniens ou des gisements éloignés (Baie d'Ungava ou Baie-James) ou encore des gisements en profondeur, ceci oblige les entreprises minières à adapter leur méthode d'exploitation en visant à abaisser leurs coûts de production. Toute méthode d'exploitation qui assurerait une flexibilité des opérations pourrait aussi permettre l'atteinte de cette rentabilité. Par ailleurs, les gens de l'industrie minière doivent continuellement s'adapter aux contraintes institutionnelles se rapportant à la réglementation fiscale, à la protection de l'environnement ainsi que la législation en matière de santé et de sécurité au travail. Aussi les opérations des mines à ciel ouvert obligent les entreprises à traiter de fort tonnage de minerai pour des concentrations faibles de métaux. Enfin, la contrainte de pénurie de main-d'œuvre spécialisée cause des maux de tête aux industriels miniers.

---

<sup>3</sup> La masse salariale a été calculée par le nombre d'emplois industriels multiplié par le revenu moyen d'un mineur d'extraction à temps complet toute l'année qui s'élève à 70 886 \$.

Au cours des cinq dernières années, le Québec jouit d'un climat favorable en matière d'investissement. De fait, pour l'Abitibi-Témiscamingue, les dépenses d'exploration n'ont cessé d'être en croissance en passant de près de 90 M\$ en 2004 à près de 150 M\$ en 2008 selon les premières intentions d'investissement des entreprises. Dans le Nord-du-Québec, toujours depuis 2004, les dépenses d'exploration suivaient les mêmes tendances de croissance en étant toujours supérieures à 100 M\$ dont les intentions d'investissement de l'année 2008 qui atteignaient 240 M\$ (voir tableau sur les investissements en annexe). Les activités d'explorations et de mise en valeur ont principalement visé les métaux précieux, surtout l'or, puis les métaux usuels (cuivre et zinc) dans une moindre mesure, l'uranium, les métaux ferreux et le diamant.

Dans l'or, les projets les plus avancés sont Mines Opinaca de Goldcorp dans la région de la Baie-James; Mines Aurizon développe une galerie d'exploration à Casa-Bérardi au Nord de La Sarre et complète une campagne de forage sur sa propriété Joanna; Ressources Métanor à la fosse Barry à l'Est de Lebel-sur-Quévillon; Ressources Cadiscor a effectué un programme de forage à la Mine Géant Dormant au Nord d'Amos et sur sa propriété Discovery; Ressources Yorbeau près de Rouyn-Noranda; Mines Abcourt sur son projet Aldermac et Corporation minière Alexis sur sa propriété Lac Pelletier à l'ouest de Rouyn-Noranda; Gestion Iamgold sur son projet Westwood près de l'ancienne mine Doyon; ainsi que la Corporation minière Osisko pour son projet de mine à ciel ouvert de Malartic et Corporation minière Northern Star sur sa propriété Malartic-Midway.

Dans les métaux usuels (cuivre et zinc), dans la région de Chibougamau, sur sa propriété du Lac Scott, Ressources Cogitore poursuit ses travaux; de même que Landore Resources sur le gîte de Lessard au nord de Chibougamau; et enfin, la Corporation minière Alexis a fait une découverte de sulfures massifs près de l'ancienne mine Louvicourt.

**Tableau 4**

**Évolution des prix de certains métaux sur le London Metal Exchange  
Période 2002 à août 2009**

Métal	2002	2008	août 2009	Unité de mesure	Écart
Or	300,00 \$	875,00 \$	955,00 \$	\$US l'once	318%
Argent	4,60 \$	9,00 \$	14,97 \$	\$US l'once	325%
Aluminium	0,60 \$	0,50 \$	0,91 \$	\$US la livre	152%
Cuivre	1,00 \$	1,20 \$	2,88 \$	\$US la livre	288%
Fer	0,25 \$	0,50 \$	0,86 \$	\$US la livre	344%
Nickel	4,00 \$	5,00 \$	9,29 \$	\$US la livre	232%
Zinc	0,40 \$	0,50 \$	0,84 \$	\$US la livre	210%

Source: DAMT, Service Canada, Région Abitibi-Témiscamingue à partir du site Kitco.com

La fluctuation des prix des métaux est importante dans le calcul de la faisabilité des projets miniers. À l'inverse, l'évolution du prix de l'or autour de 950 \$ US l'once *troy* en août 2009 génère des profits aux exploitants miniers et favorise les dépenses d'exploration aurifère. Au cours des dernières années, les prix des autres métaux ont évolué positivement de 1 à 3 fois le prix de la période de référence en 2002. La fluctuation des prix des métaux usuels n'a pas été aussi profitable à l'ensemble de l'industrie minière. En effet, la conjoncture mondiale *récessionniste* a eu pour effet d'affaiblir les prix et la demande de ces métaux usuels qui entre dans la fabrication des biens durables (meubles, articles ménagers et transports). Au plan international, la chute de la valeur du \$US a eu pour effet de redonner le rôle de valeur refuge aux lingots d'or.

## Perspective dans l'industrie minière

L'industrie minière représente près de 10 % des emplois du marché du travail de l'Abitibi-Témiscamingue contre moins de 1 % au Québec. De 2009 à 2011, les perspectives sectorielles sont plutôt favorables pour cette industrie et le T.C.A.M. pour le secteur extraction de minerai s'élève à 1,2 % alors que le secteur de la première transformation des métaux annonce -5 %. Le ralentissement mondial et les difficultés dans l'industrie de l'automobile, expliquent ces perspectives<sup>4</sup>. D'une part, l'industrie aurifère connaîtra de bonne perspective à court et moyen terme tant en matière d'exploitation que de travaux d'exploration. D'autre part, l'incertitude perdurera à court terme pour les métaux de base, cuivre, zinc, nickel malgré une certaine amélioration des prix sur le marché. Le secteur de la première transformation des métaux étant plus dépendant de la conjoncture, affiche des perspectives négatives à moyen terme.

**Tableau 5**

**Répartition et perspective d'emploi dans l'industrie minière en Abitibi-Témiscamingue**

**Année 2006-2008 et perspective 2009-2011**

Secteur d'activité	Moyenne 2006-2008			2009-2011	
	Nombre A-T	Part de l'emploi A-T	Québec	T.C.A.M.* A-T	Québec c
Extraction minière	6 600	9,8%	0,5%	1,2%	1,6%
Première transformation des métaux	500	0,7%	0,8%	-5,0%	0,0%

Source: DAMT, Service Canada Abitibi-Témiscamingue à partir de l'EPA de Statistique Canada.

Note\*: Le T.C.A.M. est le taux de croissance annuel moyen.

**Tableau 6**

**Perspectives professionnelles dans l'industrie minière en Abitibi-Témiscamingue – 2009-2011**

CNP Groupe professionnel	Emploi	Perspectives
2113 Géologues, géochimistes et géophysiciens	264	Bonnes
2132 Ingénieurs mécaniciens	73	Bonnes
2143 Ingénieurs miniers	160	Bonnes
2212 Technologues et techniciens en géologie et en minéralogie	507	Bonnes
2232 Technologues et techniciens en génie mécanique	110	Bonnes
2253 Technologues et techniciens en dessin	159	Acceptables
2263 Inspecteurs santé publique, environnement, hygiène et sécurité au travail	131	Acceptables
7252 Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et monteurs de gicleurs	76	Limitées
7372 Foreurs et dynamiteurs des mines à ciel ouvert et des carrières	50	Acceptables
8221 Surveillants de l'exploitation des mines et des carrières	357	Acceptables
8231 Mineurs d'extraction et de préparation, mines souterraines	2 870	Acceptables
8232 Foreurs et personnel de mise à l'essai	91	Acceptables
8411 Personnel d'entretien et de soutien des mines souterraines	488	Acceptables
8614 Manœuvres des mines	195	Acceptables
9211 Surveillants dans la transformation des métaux et des minerais	80	Acceptables
9411 Opérateurs de machines dans le traitement des métaux et des minerais	158	Acceptables
9415 Contrôleurs et essayeurs dans la transformation des métaux et des minerais	53	Acceptables
9611 Manœuvres dans le traitement des métaux et des minerais	76	Acceptables
<b>18 Groupes professionnels</b>	<b>5 898</b>	<b>Acceptables</b>

Source: DAMT, Service Canada, Région Abitibi-Témiscamingue à partir des Perspectives professionnelles 2009-2011.

<sup>4</sup> Voir Perspectives sectorielles en Abitibi-Témiscamingue 2009-2011, Service Canada, août 2009.

De 2009 à 2011, les perspectives professionnelles<sup>5</sup> pour l'ensemble des 18 groupes professionnels de l'industrie minière indiquent que la majorité affiche des perspectives acceptables (12) ou même bonnes (5) et un groupe présente des perspectives limitées.

### **Les défis de l'industrie**

Profitant d'un contexte mondial favorable pour les prochaines années dans l'industrie minière, les défis pour l'industrie minière sont nombreux et les responsables de l'industrie insistent sur certains défis :

- sociaux puisqu'il faut concilier les différents besoins des autres usagers du territoire;
- économiques pour l'importance de l'industrie minière pour les collectivités;
- scolaires pour la formation de la main-d'œuvre spécialisée (DEP, DEC, BAC);
- international pour le recrutement d'une main-d'œuvre spécialisée étrangère en mine
- géomatique pour la connaissance approfondie des zones minéralogiques;
- technologiques pour accroître la productivité;
- recherche appliquée et fondamentale pour résoudre les problèmes de l'industrie;
- environnementaux en raison du principe de développement durable.

Le développement du savoir est capital. Il est la pierre d'assise de l'innovation, de la recherche, du développement, de l'application et du transfert des connaissances. L'industrie et les organismes sectoriels soutiennent, dans la mesure de leurs moyens, les actions de Mines, Innovations, Solutions et Applications (MISA), les travaux de recherche de CANMET, de Géologie-Québec en partenariat avec la Commission géologique du Canada par le projet Initiative géoscientifique ciblée III, de SOQUEM, de la chaire en environnement et gestion des rejets miniers, de la chaire de recherche du Canada sur la restauration des sites miniers abandonnés, de la chaire de recherche du Canada en gestion intégrée des rejets miniers sulfureux par remblayage, du laboratoire de recherche en communications souterraine, de l'unité de recherche et de service en technologie minérale de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, du département des technologies minières du CÉGEP de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Commission scolaire de l'Or et des Bois et du Centre national des mines de Val-d'Or dans leurs missions de développement.

Plusieurs projets de la démarche ACCORD du Gouvernement du Québec qui visent le développement du créneau d'excellence techno-mines souterraines viennent des milieux concernés afin de mobiliser et concerter les acteurs de l'industrie minière afin d'améliorer le positionnement de l'industrie minière et maximiser les retombées économiques, environnementales et sociales de cette industrie en région.

---

<sup>5</sup> Voir Perspectives professionnelles en Abitibi-Témiscamingue 2009-2011, Service Canada, septembre 2009.

## Annexe statistique

### Analyse comparée des données d'emploi en Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec Période 2003 à 2008p

	Années-personnes	%	Salaires	Heures payées
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>				
2003	2 621	18%	172 330 731 \$	5 362 645
2004	2 087	15%	156 018 286 \$	4 484 712
2005	2 000	15%	160 517 865 \$	4 338 030
2006	2 266	15%	144 192 648 \$	4 704 065
2007	2 792	21%	192 098 086 \$	5 934 205
2008	2 405	16%	207 151 391 \$	4 933 996
p				
<b>Nord-du-Québec</b>				
2003	1 566	11%	113 916 555 \$	3 611 643
2004	1 290	9%	99 299 684 \$	3 083 707
2005	1 287	10%	98 550 719 \$	2 943 554
2006	1 278	9%	113 819 619 \$	2 752 267
2007	1 156	9%	107 362 396 \$	2 641 042
2008	1 550	10%	123 628 251 \$	2 997 738
p				
<b>Québec</b>				
2003	14 364	100%	867 969 476 \$	29 875 256
2004	14 295	100%	849 633 741 \$	29 295 995
2005	13 373	100%	864 429 865 \$	28 026 672
2006	14 784	100%	910 970 634 \$	28 407 067
2007	12 999	100%	847 733 746 \$	27 488 345
2008	15 226	100%	953 589 119 \$	28 388 006
p				

Source: DAMT, Service Canada Abitibi-Témiscamingue à partir des données de l'ISQ.

Analyse comparée des investissements miniers en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec  
Période 2003 à 2008p

	Exploration &	Aménagement des complexes miniers			Total
	Mise en valeur	Travaux	Immobilisations	Réparations	
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>					
<b>2003</b>	<b>43 942 173</b>	<b>103 824 217</b>	<b>65 414 338</b>	<b>58 579 839</b>	<b>271 760 567</b>
	<i>41 376 811</i>	<i>97 762 916</i>	<i>61 595 422</i>	<i>55 159 924</i>	<i>255 895 073</i>
<b>2004</b>	<b>89 665 311</b>	<b>71 565 903</b>	<b>49 641 015</b>	<b>48 674 681</b>	<b>259 546 910</b>
	<i>81 811 415</i>	<i>65 297 357</i>	<i>45 292 897</i>	<i>44 411 205</i>	<i>236 812 874</i>
<b>2005</b>	<b>94 153 983</b>	<b>138 979 872</b>	<b>63 741 702</b>	<b>38 665 724</b>	<b>335 541 281</b>
	<i>84 747 059</i>	<i>125 094 394</i>	<i>57 373 269</i>	<i>34 802 632</i>	<i>302 017 355</i>
<b>2006</b>	<b>96 400 028</b>	<b>136 336 837</b>	<b>74 967 560</b>	<b>74 156 988</b>	<b>381 861 413</b>
	<i>84 710 042</i>	<i>119 803 899</i>	<i>65 876 591</i>	<i>65 164 313</i>	<i>335 554 844</i>
<b>2007</b>	<b>151 651 367</b>	<b>176 072 043</b>	<b>104 458 665</b>	<b>49 135 540</b>	<b>481 317 615</b>
	<i>131 186 304</i>	<i>152 311 456</i>	<i>90 362 167</i>	<i>42 504 792</i>	<i>416 364 719</i>
<b>2008p</b>	<b>149 021 894</b>	<b>183 684 435</b>	<b>132 531 083</b>	<b>91 827 178</b>	<b>557 064 590</b>
	<i>123 567 076</i>	<i>152 308 818</i>	<i>109 893 104</i>	<i>76 141 939</i>	<i>461 910 937</i>
<b>Nord-du-Québec</b>					
<b>2003</b>	<b>77 569 740</b>	<b>73 192 706</b>	<b>16 595 854</b>	<b>70 875 474</b>	<b>238 233 774</b>
	<i>73 041 186</i>	<i>68 919 685</i>	<i>15 626 981</i>	<i>66 737 734</i>	<i>224 325 588</i>
<b>2004</b>	<b>133 582 880</b>	<b>76 597 864</b>	<b>43 051 031</b>	<b>49 557 809</b>	<b>302 789 584</b>
	<i>121 882 190</i>	<i>69 888 562</i>	<i>39 280 138</i>	<i>45 216 979</i>	<i>276 267 869</i>
<b>2005</b>	<b>111 180 590</b>	<b>87 694 478</b>	<b>113 039 313</b>	<b>57 275 671</b>	<b>369 190 052</b>
	<i>100 072 538</i>	<i>78 932 923</i>	<i>101 745 556</i>	<i>51 553 259</i>	<i>332 304 277</i>
<b>2006</b>	<b>164 212 863</b>	<b>160 197 863</b>	<b>100 162 342</b>	<b>91 456 848</b>	<b>516 029 916</b>
	<i>144 299 528</i>	<i>140 771 409</i>	<i>88 016 118</i>	<i>80 366 299</i>	<i>453 453 353</i>
<b>2007</b>	<b>270 210 360</b>	<b>173 728 156</b>	<b>231 554 725</b>	<b>104 114 163</b>	<b>779 607 404</b>
	<i>233 745 986</i>	<i>150 283 872</i>	<i>200 306 856</i>	<i>90 064 155</i>	<i>674 400 869</i>
<b>2008p</b>	<b>241 306 823</b>	<b>172 432 251</b>	<b>307 769 456</b>	<b>77 506 922</b>	<b>799 015 452</b>
	<i>200 088 576</i>	<i>142 978 649</i>	<i>255 198 554</i>	<i>64 267 763</i>	<i>662 533 542</i>
<b>Ensemble du Québec</b>					
<b>2003</b>	<b>134 042 867</b>	<b>225 992 590</b>	<b>111 137 867</b>	<b>271 719 143</b>	<b>742 892 467</b>
	<i>126 217 389</i>	<i>212 799 049</i>	<i>104 649 592</i>	<i>255 856 067</i>	<i>699 522 097</i>
<b>2004</b>	<b>241 775 873</b>	<b>200 726 329</b>	<b>138 804 250</b>	<b>265 965 557</b>	<b>847 272 009</b>
	<i>220 598 424</i>	<i>183 144 461</i>	<i>126 646 214</i>	<i>242 669 304</i>	<i>773 058 402</i>
<b>2005</b>	<b>205 059 182</b>	<b>262 270 257</b>	<b>243 151 222</b>	<b>275 534 893</b>	<b>986 015 554</b>
	<i>184 571 721</i>	<i>236 066 838</i>	<i>218 857 986</i>	<i>248 006 204</i>	<i>887 502 749</i>
<b>2006</b>	<b>295 072 107</b>	<b>315 655 037</b>	<b>271 825 332</b>	<b>330 372 331</b>	<b>1 212 924 807</b>
	<i>259 290 076</i>	<i>277 377 010</i>	<i>238 862 330</i>	<i>290 309 605</i>	<i>1 065 839 022</i>
<b>2007</b>	<b>476 374 734</b>	<b>362 840 600</b>	<b>466 832 277</b>	<b>318 213 368</b>	<b>1 624 260 979</b>
	<i>412 088 870</i>	<i>313 875 952</i>	<i>403 834 150</i>	<i>275 271 080</i>	<i>1 405 070 051</i>
<b>2008p</b>	<b>434 920 847</b>	<b>416 592 956</b>	<b>734 552 084</b>	<b>332 072 454</b>	<b>1 918 138 341</b>
	<i>360 630 885</i>	<i>345 433 629</i>	<i>609 081 330</i>	<i>275 350 294</i>	<i>1 590 496 137</i>

Source: DAMT, Service Canada Abitibi-Témiscamingue à partir des données de l'ISQ.

Note: Le p rattaché à l'année signifie une donnée préliminaire et \$ **Courant en gras** et \$ Constant de 1997 en italique.